

Résolution de la Chambre suisse d'agriculture du 20 février 2015

Prendre ses responsabilités sur le marché du lait

La situation est désastreuse sur le marché du lait. Ces derniers mois, les prix pour le lait de centrale se sont véritablement effondrés, notamment à cause des liens étroits que le marché du lait entretient avec les marchés internationaux. La Chambre suisse d'agriculture (CSA) de l'Union suisse des paysans (USP) demande aux acteurs de l'économie laitière et au Conseil fédéral de prendre leurs responsabilités pour stabiliser le marché du lait.

La situation sur le marché du lait de centrale se révélait déjà très tendue avant l'appréciation du franc suisse. L'envol du franc a encore aggravé la situation et les prix à la production ont atteint un niveau ruineux.

Les membres de la CSA demandent aux acteurs du marché et du monde politique de prendre leurs responsabilités :

- Ils demandent aux transformateurs et au commerce de détail de ne pas renforcer la pression sur les prix à la production.
- Ils demandent au Conseil fédéral et au Parlement d'augmenter, en 2015, les moyens financiers alloués à la loi chocolatière au niveau du plafond fixé par l'OMC, et ainsi de tenir la promesse faite devant le Parlement dans le cadre du débat sur le budget.
- Ils demandent des moyens supplémentaires pour la promotion des ventes, afin de pouvoir résister, grâce à des mesures marketing supplémentaires, à la concurrence qui s'est renforcée sur le marché du lait et du fromage suite à l'envol du franc.
- Ils attendent de l'interprofession Lait, des organisations de commercialisation de lait et des transformateurs, qu'ils appliquent la segmentation de façon systématique et qu'ils créent les conditions nécessaires de transparence concernant les quantités de lait et les prix.

Ces mesures sont urgentes pour stabiliser la situation sur le marché du lait et les prix désastreux pour les producteurs de lait, car ils ne couvrent même plus les frais. Le marché du lait illustre tout à fait les répercussions négatives que peut avoir la libéralisation des marchés agricoles et l'importance que revêt le maintien de la protection des frontières.

Le lait n'est pas le seul domaine de production produit touché par l'appréciation du franc suisse. L'USP demande aussi des mesures d'accompagnement pour les autres domaines concernés.

Renseignements :

Markus Ritter, président de l'USP, tél. 079 300 56 93

Jacques Bourgeois, directeur de l'USP, tél. 079 219 32 33

Martin Rufer, responsable Production, marché et écologie, mobile 078 803 45 54

www.sbv-usp.ch

